This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

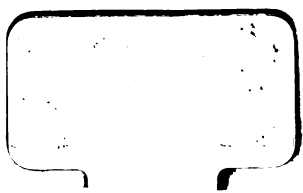
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

V9. C. CCD



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

B 2385
f 2-10
c

LE CODICILE

DE MONSIEUR DE VOLTAIRE,

Trouvé dans ſes Papiers après ſon décès.

A GENEVE.

M. DCC. LXII.

V9.C.COD
Digitized by Google

Digitized by Google

LE CODICILE DE MONSIEUR DE VOLTAIRE,

TROUVÉ dans ses Papiers après son décès.

AU NOM DE DIEU.

JE prie M. l'Avocat Saurin de vouloir bien se charger de l'exécution de mon Testament, ainsi que du présent Codicile, & ce à cause

Digitized by Google

de l'amitié qu'il m'a témoigné en plusieurs occasions, notamment en faisant des Tragédies qui n'ont pas eu grand succès; comme il n'est pas fort occupé dans son état, j'espere qu'il prendra plus volontiers cette peine.

J'ai dit que l'on évite le faste & l'éclat dans mes funérailles, parce qu'on ne parle presque plus de *Menage*, qui a été enterré si pompeusement.

On aura soin de réciter pendant la marche du Convoi, quelques Chants de ma Pucelle, ou mon Epître à Uranie, pour me servir de passe-port dans l'autre monde.

Je souhaite que M. d'Alembert fasse mon Epitaphe, parce qu'il est bon Géometre.

Je prie M. l'Abbé Nollet d'é-

Digitized by Google

claircir ma Traduction de Newton, car je ne la comprends pas.

Il eſt des perſonnes qui ſoutiennent que le Tragique eſt mon vrai genre, & que j'aurois dû m'y fixer pour pouvoir ſurpaſſer Corneille & Racine : où en ſerois-je, ſi j'euſſe eu cette foibleſſe, puiſqu'on fait maintenant plus de cas d'un Opera Comique que d'une bonne Tragédie ? Comme pour plaire à mon ſiécle & m'en voir encenſé, j'ai toujours ſuivi exactement ſon goût quel qu'il fût : Je prie M. Favart ou M. Quetant, de mettre ma Zaïre en chanſon, parce que c'eſt celle de mes Pièces dont le ſtyle eſt le plus propre à la muſique.

Je veux qu'on rende à M. le Franc ſon canevas d'Alzire, à condition

Digitized by Google

qu'il rendra à l'Abbé Metastaze sa Didon.

Je légue à l'Académie Françoise 10000 livres, qui serviront à fonder un prix pour la Géométrie, à condition que les Sieurs de Crébillon & de Marivaux jugeront du mérite des ouvrages.

Je légue à mes amis les Encyclopédistes, l'article de ma vie.

Je légue à ceux qui prennent mon parti avec plus de chaleur, 5000 liv. de rente perpétuelle, à partager entr'eux, pour les engager à persister dans leurs bons & louables sentimens, substituant ledit legs à leurs descendans jusqu'à l'infini.

Je légue à Messieurs les Comédiens François 30000 livres, à condition qu'ils remettront mon Arté-

Digitized by Google

mire sur le Théâtre : je suis bon père & j'aime tous mes enfans également ; d'ailleurs n'y ont-ils pas remis Oreste & Rome Sauvée ?

Je légue une somme de 80000 liv. pour fournir à la nourriture & entretien des Auteurs qui se trouveront dans l'indigence ; mais à condition qu'ils ne seront que médiocres.

Je légue à M. Daquin, qui remplit très-bien la place qu'il occupe, mais..... une somme de 10000 liv. à condition qu'après ma mort il fera mon Apologie.

Faisons maintenant du bien en détail, & à chacun selon ses besoins.

Je légue à M. de Marmontel mon Elève (ce titre seul suffit pour le rendre cher à ma mémoire) l'intérêt que j'ai sçû mettre dans mes

Digitized by Google

Pièces tragiques ; à cela près les ſiennes ſont bonnes : on peut auſſi dire à ſa louange, qu'il nous en conte aſſez joliment ſur les mœurs, & qu'un des badins du ſiécle, n'a pas laiſſé que de mettre à profit ſa morale.

Je légue à M. de la Chauſſée, qui a fait des Comédies pour pleurer, & des Tragédies pour rire, mon attachement ſcrupuleux aux mœurs & uſages de mon pays, attendu que je trouve ſa Méthode un peu Japonnoiſe.

Je légue à M. Colardeau ma ſcience & mon habileté à conduire une Pièce drammatique : au reſte, il verſifie bien, & traduit élégamment une Epître d'Ovide.

Je légue à M. Lemierre ma ver-

Digitized by Google

fification : ſa proſe d'ailleurs eſt bonne, & il exécute bien un deſſein d'après l'Abbé Prevôt.

N'aurois-je point dû charitablement commencer par faire quelques libéralités à Jean-Jacques Rouſſeau mon ami ? Que dis-je ! en a-t'il beſoin ? Il ſçait faire des Opera Comiques & des Romans licentieux ; c'eſt le chemin de la fortune, qu'il le ſuive : il eſt à Paris & je ſuis à Genêve ; pourquoi faut-il que les plus grands Auteurs de ce ſiécle ne puiſſent pas mourir dans leur Patrie ? Doucement, je fais alluſion à un autre Rouſſeau non moins célebre que celui d'aujourd'hui : du tems qu'il vivoit, nous n'étions pas amis, s'il m'en ſouvient, oui ; mais nous nous ſommes réconciliés quelques

Digitized by Google

momens avant sa mort, parce que je ne le craignois plus, & que lui il craignoit d'aller à tous les diables.

Puisqu'à revoir Paris je ne dois plus prétendre,
Que moi-même au tombeau je suis prêt à descendre,

Je crois que je ne ferai pas mal de me réconcilier de la même maniere avec ceux que j'ai désigné si finement & si légerement dans mon Pauvre Diable ; je ne puis m'empêcher de rendre justice à leur mérite, & bien plus, je veux qu'ils ayent, eux ou les leurs, part à mes largesses.

M. Le Franc rend parfaitement bien les idées d'autrui ; je lui légue ma dextérité à prendre.

M. l'Abbé Trublet a une mémoire excellente ; je lui légue ma facilité à imaginer.

Digitized by Google

M. Greſſet eſt devenu fort ſage, & ne fait plus le méchant depuis qu'il eſt marié ; je lui légue un peu de ma bile.

M. Freron tire un gros gain de ſes Feuilles périodiques, & bien des déſœuvrés les liſent une fois pour la ſomme de deux ſols.

Je légue à Madame ſon Epouſe deux douzaines de mouchoirs blancs pour eſſuyer les larmes qui couleront de ſes beaux yeux, aux repréſentations de l'Ecoſſoiſe.

M. l'Abbé Coyer ne raiſonne que rarement & avec peine dans ſes Ecrits : je lui légue un peu de bon ſens pour faire une phraſe.

Le bienheureux Chaumeix eſt l'homme de ſon tems qui a le plus de talens pour faire des contorſions ;

Digitized by Google

je lui légue un cent de gros cloux pour se faire crucifier, quand il le jugera à propos.

Enfin La Beaumelle (Ciel! quand je prononce son nom, tout mon sang bout dans mes veines) a du talent, lorsqu'il s'opiniâtre à décrier quelqu'un par des libelles; je le sçai par expérience, & s'il tient sa parole, il s'ôtera la vie au moment que je perdrai la mienne; car il a juré de me poursuivre jusques dans les Enfers, où je souhaite le voir un jour.

Il ne me reste plus que des réflexions à faire.

Par quelle fatalité du sort les deux Poëmes les plus sublimes que nous ayons, ont-ils été si peu estimés pendant la vie de leurs Auteurs? Eh! Messieurs mes compatriotes,

Digitized by Google

de grace, n'exaltez pas tant ma Henriade, je suis trop heureux! Je veux, à l'exemple du Tyran de Samos, jetter ce diamant précieux au fond du Fleuve Lethé: mais non, je n'en ferai rien; peut-être ne s'y trouveroit-il pas quelque poisson charitable qui voulût bien me le rapporter.

Avant de finir, il faut que je donne un conseil aux Auteurs froids, & surtout au Sieur Le Franc; je crois qu'il ne leur sera pas inutile. J'ai toute ma vie pris beaucoup de caffé & de chocolat, & bû force vin de liqueurs; ce n'étoit pas sans raison, je sentois que leur usage donnoit à mon imagination plus de feu qu'elle n'en avoit; cependant Homere & Virgile n'en prenoient point, com-

Digitized by Google

ment faiſoient-ils donc? Ah!..... mais leurs Poëmes ne valent pas le mien; j'ai pareillement uſé de cette méthode en écrivant l'Hiſtoire & le Roman, l'un & l'autre ſont la même choſe pour moi; mais non pas en traitant des matieres philoſophiques, cette étude a beſoin d'un eſprit plus tranquille, je laiſſois agir la nature.

L'invention eſt excellente; je conſeille donc à M. d'Alembert & à M. l'Abbé d'Olivet d'y recourir, lorſqu'ils décerneront le prix de l'Ode: pour M. Le Franc & ſes confreres, ils n'ont pas d'autre parti à prendre. S'ils veulent m'en croire, leurs ouvrages acquerreront par-là cette chaleur vivifiante qui leur manque, & qui ſeule peut les con-

Digitized by Google

duire à l'immortalité que je leur ſouhaite, ainſi qu'aux miens. Amen.

Je révoque dans mon Teſtament toutes les diſpoſitions qui ont quelque rapport avec celles du préſent Codicile, voulant que celles-ci ſoient ſeules ſuivies & exécutées. Je ne ſçai comment cela s'eſt fait, mais ce Teſtament tient un peu de la vieille méthode ; n'importe, je conſens qu'il ſubſiſte quant au reſte.

FIN.

Digitized by Google

76770527

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google